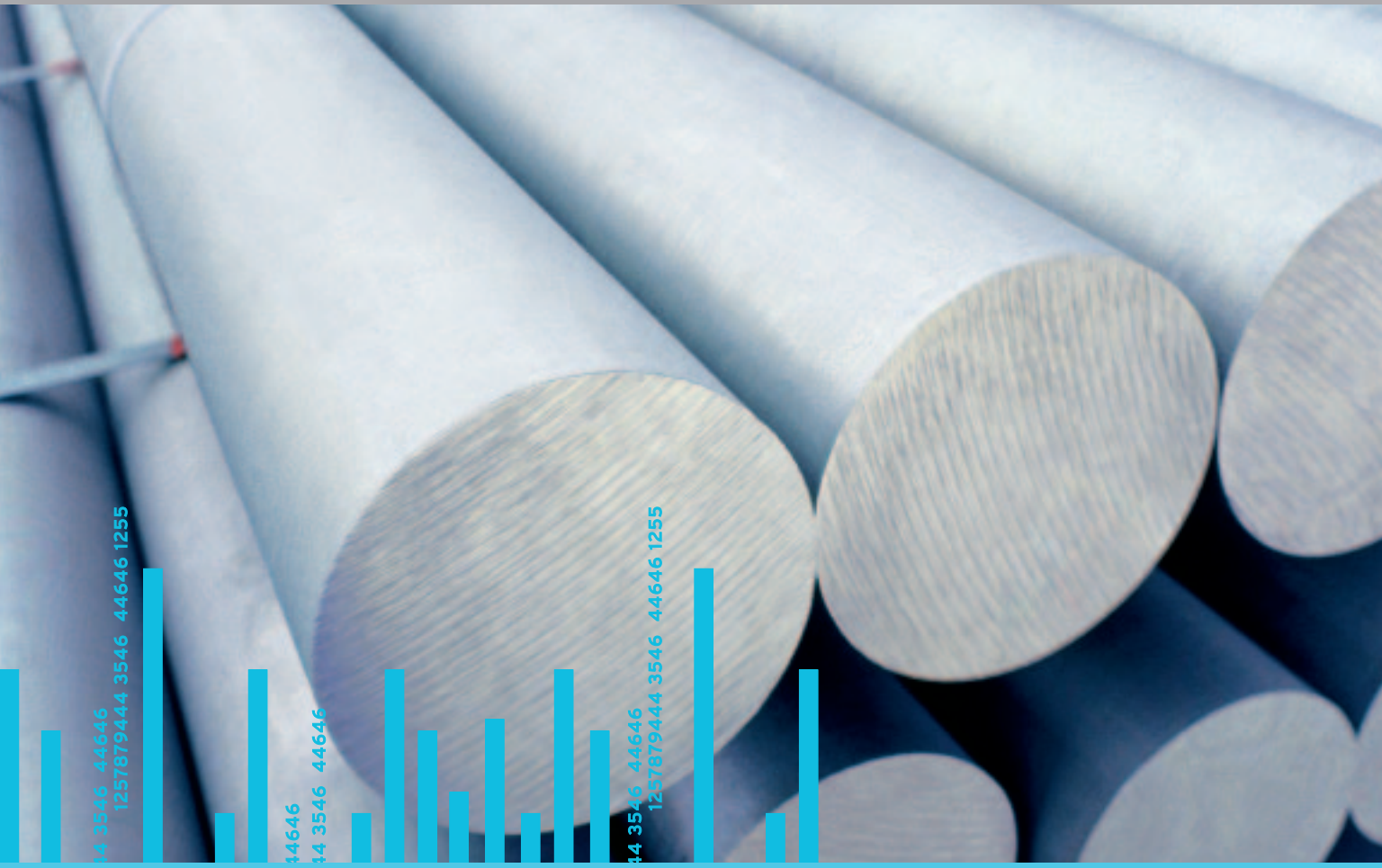




ASSOCIATION
DE L'ALUMINIUM
DU CANADA



14 3546 44646
1257879444 3546 44646 1255

44646
14 3546 44646

14 3546 44646
1257879444 3546 44646 1255

L'ALUMINIUM ET L'ÉCONOMIE _



ALCAN_ Multinationale canadienne et doyenne des sociétés d'aluminium du Canada, Alcan Inc. emploie plus de 88 000 personnes dans plus de 60 pays, dont environ 11 000 au Canada. Alcan exploite une aluminerie située à Kitimat, en Colombie-Britannique et six au Québec, dont une à Shawinigan, une à Beauharnois et quatre au Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui forment le plus vaste complexe d'alumineries au monde.



ALCOA_ Important producteur d'aluminium à l'échelle mondiale, Alcoa emploie plus de 120 000 personnes dans quelque 41 pays, dont plus de 6 000 au Canada, incluant les 4 000 employés de ses trois alumineries québécoises et de son usine de tiges, toutes situées sur les rives du fleuve Saint-Laurent : Aluminerie de Baie-Comeau, Aluminerie de Deschambault, Aluminerie de Bécancour (A.B.I.) et l'usine de tiges à Bécancour.



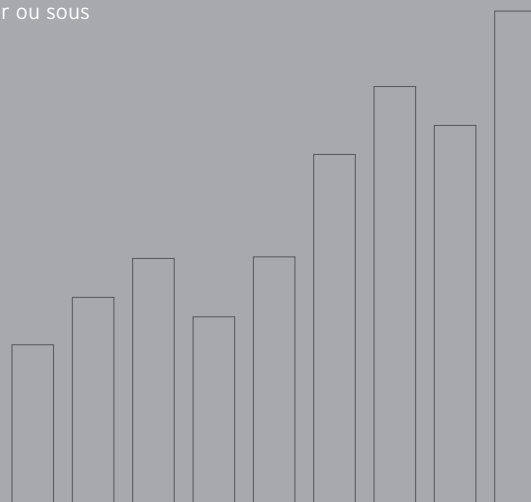
ALOUETTE_ Aluminerie Alouette inc. produit de l'aluminium de première fusion à Sept-Îles au Québec où elle emploiera près de 900 personnes à compter de 2005. Alouette est un consortium international formé de cinq partenaires : Alcan Inc. du Canada, Austria Metall (AMAG) d'Autriche, la Société Générale de Financement du Québec (SGF), Marubeni Corporation du Japon et Hydro Aluminium de Norvège.

L'ALUMINIUM, L'OR GRIS DU CANADA

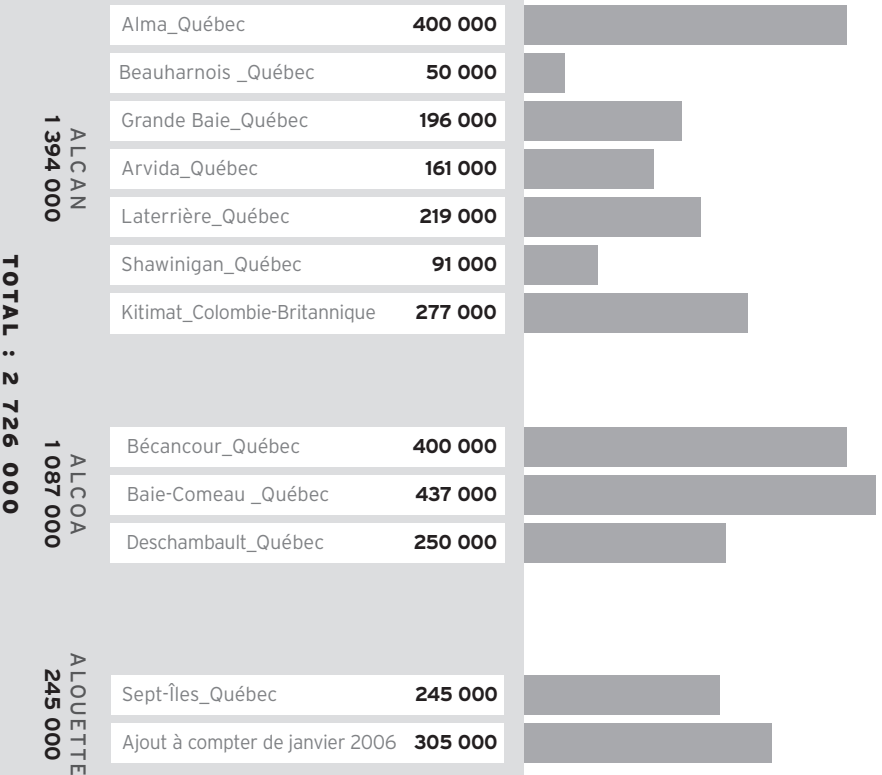
L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM EST UN IMPORTANT SECTEUR MANUFACTURIER AU CANADA. ELLE COMPTE ONZE USINES D'ALUMINIUM DE PREMIÈRE FUSION, SOIT DIX AU QUÉBEC ET UNE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE.

En 2003, le Canada occupe le troisième rang des producteurs mondiaux. Sa production s'élève à 2,7 millions de tonnes métriques d'aluminium, dont la presque totalité - 2,5 millions de tonnes métriques - est produite au Québec. Avec 15 % des livraisons mondiales, le Canada est le deuxième exportateur d'aluminium de première fusion du monde, derrière la Russie (22 %).

Sa légèreté, sa solidité, sa durabilité, sa souplesse, sa grande conductibilité électrique, sa résistance à la corrosion et son coût abordable font de l'aluminium, à l'état pur ou sous forme d'alliage, un métal dont le potentiel de croissance est considérable.



L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM CONTRIBUE À LA RICHESSE ÉCONOMIQUE DU CANADA ET DU QUÉBEC DE MANIÈRE CONSTANTE ET CROISSANTE. —



Capacité de production d'aluminium de première fusion au Canada en 2004
(tonnes métriques)

LE QUÉBEC, UN LIEU DE CONVERGENCE

La production de l'aluminium occupe une place importante au Québec. En effet, plus de 90 % de la production canadienne y est concentrée, ce qui classe la province au cinquième rang des producteurs mondiaux.

Historiquement, cette concentration de la production est reliée :

- _ au prix concurrentiel de l'électricité;
- _ à la proximité de voies navigables qui facilitent l'approvisionnement en matières premières et l'exportation de produits finis.

Aujourd'hui, la prépondérance de l'industrie de l'aluminium au Québec repose également :

- _ sur l'expertise de haut niveau qui s'y est développée;
- _ sur la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée;
- _ sur la présence d'une variété de fournisseurs et d'entrepreneurs;
- _ sur les incitatifs favorisant les activités de recherche-développement.

LA PRÉSENCE DES PLUS IMPORTANTS PRODUCTEURS D'ALUMINIUM AU MONDE REPRÉSENTE UN ÉLÉMENT POSITIF POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC QUI PROFITE AINSI DE NORMES OPÉRATIONNELLES, DE RÉSEAUX ET DE L'EXPERTISE DE CES ENTREPRISES INTERNATIONALES.

L'ALUMINIUM DE PREMIÈRE FUSION EST PRODUIT À PARTIR DE LA BAUXITE ET DE L'ALUMINE

Au Québec, l'industrie de l'aluminium de première fusion compte parmi les trois plus importants secteurs industriels, tant par la valeur de sa production que par son volume de ventes à l'étranger.

L'exportation d'aluminium et des alliages d'aluminium, y compris des produits d'aluminium transformé, a presque doublé de 1990 à 2003, passant de 1,3 à 2,4 millions de tonnes métriques, alors que l'exportation des autres secteurs de transformation de ressources naturelles a eu tendance à diminuer.

L'aluminium produit au Québec est exporté sous diverses formes :

- _ aluminium pur (39,1 %);
- _ alliages sous forme brute (42,4 %);
- _ produits finis d'aluminium transformé, tels les fils, tubes, tuyaux, barres et profilés, poudres, ouvrages forgés et moulés en aluminium (19 %).

L'ALUMINIUM DE DEUXIÈME FUSION EST PRODUIT À PARTIR DE RÉSIDUS DE FABRICATION ET DE PRODUITS À LA FIN DE LEUR DURÉE DE VIE (CANETTES, REBUTS OU AUTRES).

Près de 35 % de la demande mondiale totale d'aluminium est comblée par de l'aluminium recyclé.

La production d'aluminium à partir de produits recyclés permet d'économiser jusqu'à 95 % de l'énergie nécessaire à la production de l'aluminium de première fusion, ce qui représente une solution de choix pour contribuer à la protection de l'environnement.

UN APPORT SUBSTANTIEL À L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC

L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM DE PREMIÈRE FUSION JOUE UN RÔLE PRÉPONDÉRANT DANS L'ÉCONOMIE DU QUÉBEC.

Dépenses d'exploitation : plus de 3 milliards de dollars par année

Les dépenses totales attribuables aux dix alumineries du Québec s'élèvent à plus de 3,2 milliards de dollars en 2003. Elles se répartissent comme suit :

- _ près de 1,1 milliard de dollars chaque année au Québec en achats de biens et services divers (excluant l'importation de minerai);
- _ une masse salariale de près de 1,1 milliard de dollars par année pour la rémunération de 15 000 emplois directs et indirects, dont plus de 8 500 emplois directs dans les régions;
- _ quelque 300 millions de dollars par année aux gouvernements provincial et fédéral, y compris les impôts sur le revenu des particuliers, les taxes de vente, les taxes spécifiques et la parafiscalité;
- _ plus de 550 millions de dollars versés à Hydro-Québec pour la fourniture d'électricité;
- _ environ 50 millions de dollars par année en taxes municipales.

À ces retombées directes s'ajoutent les bénéfices résultant notamment des activités en amont et en aval de la production d'aluminium de première fusion (production d'alumine et de produits laminés, moulages et autres produits transformés), de l'exploitation de huit centrales hydroélectriques, de six ports en eaux profondes et de leurs installations de transbordement.

Emplois : une rémunération élevée

L'industrie de l'aluminium de première fusion offre à ses employés la rémunération moyenne la plus élevée de toutes les industries manufacturières du Québec. Cette rémunération s'élève en moyenne à 1 050 dollars par semaine, montant qui dépasse de plus de 45 % le salaire manufacturier moyen.

De plus, l'industrie de l'aluminium de première fusion présente le meilleur bilan des secteurs de l'industrie lourde en matière de santé et de sécurité du travail. Cela se traduit par un taux de cotisation payé à la Commission de la santé et de la sécurité du travail parmi les plus bas du Québec.

Immobilisations : 7 milliards de dollars entre 1991 et 2003

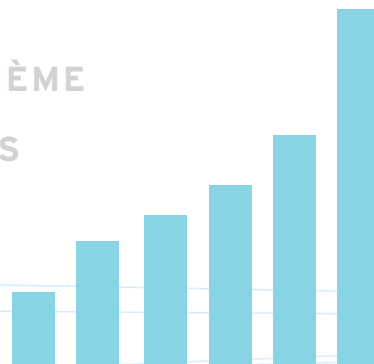
L'industrie de l'aluminium de première fusion occupe le second rang des secteurs investisseurs au Québec, ce qui reflète tant son dynamisme que sa confiance dans le climat d'affaires. De 1991 à 2003, elle a investi 7 milliards de dollars en immobilisations, dont 2 milliards de dollars depuis 2000. Ces investissements ont à leur tour généré des milliers d'emplois directs pendant leur réalisation.

L'industrie se démarque non seulement par l'importance de ses investissements, mais aussi par la taille de ses projets ayant un impact structurant sur les régions où ceux-ci sont réalisés.

La modernisation de certaines installations et l'optimisation des procédés accroîtront la capacité totale de production d'aluminium de première fusion au Québec. La disponibilité éventuelle d'électricité à des coûts concurrentiels pourrait favoriser de nouveaux investissements.

L'agrandissement de l'usine d'Aluminerie Alouette, à Sept-Îles, en fera, dès 2006, la plus importante des Amériques, avec une production annuelle de 550 000 tonnes métriques.

L'EXPORTATION D'ALUMINIUM REPRÉSENTE PLUS DE 6 % DE LA VALEUR TOTALE DES EXPORTATIONS DU QUÉBEC EN 2003, CE QUI CLASSE CETTE INDUSTRIE AU DEUXIÈME RANG DES EXPORTATEURS DU QUÉBEC. CES LIVRAISONS ÉTAIENT ÉVALUÉES À PLUS DE 5,5 MILLIARDS DE DOLLARS.



UN LEVIER MAJEUR POUR L'ÉCONOMIE DES RÉGIONS

Les alumineries représentent de véritables moteurs de l'économie régionale : versement aux employés d'une imposante masse salariale, paiement de taxes municipales, travaux confiés aux fournisseurs et entrepreneurs locaux, etc.

Avec plus de 8 500 emplois directs, ces usines comptent parmi les plus grands employeurs industriels régionaux, plus particulièrement dans les régions du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et du Centre-du-Québec. À ce nombre s'ajoutent les 1 200 personnes travaillant à l'usine de production d'alumine d'Alcan, le deuxième employeur en importance de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

De plus, l'industrie crée un nombre important d'emplois indirects dans les régions où elle est implantée.

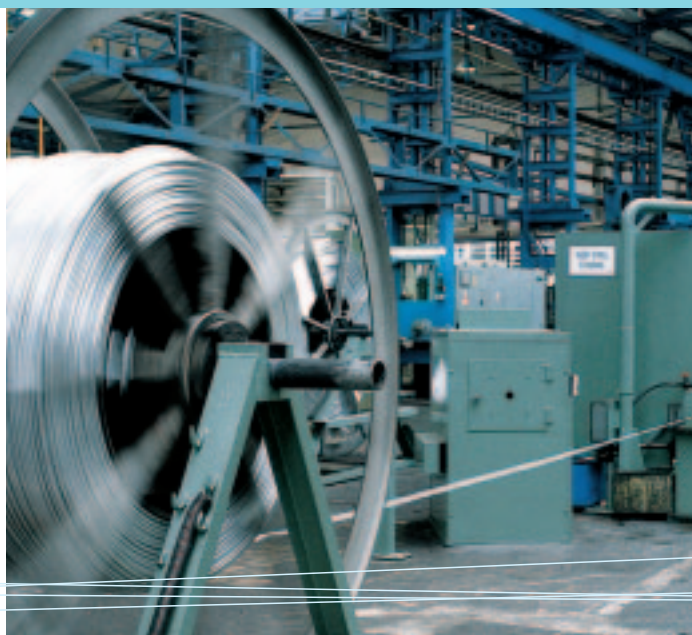
Classement des alumineries parmi les grands employeurs industriels régionaux (2003)

Région administrative	Aluminerie	Classement régional	Nombre d'emplois permanents
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Arvida (Alcan)	1 ^{er}	1 100
	Alma (Alcan)	3 ^e	813
	Grande Baie (Alcan)	4 ^e	671
	Laterrière (Alcan)	5 ^e	569
Côte-Nord	Baie-Comeau (Alcoa)	2 ^e	1 900
	Sept-Îles (Alouette)	4 ^e	557
Centre-du-Québec	Bécancour (Alcoa)	1 ^{er}	1 030
Mauricie	Shawinigan (Alcan)	4 ^e	686
Capitale Nationale	Deschambault (Alcoa)	12 ^e	550
Montérégie	Beauharnois (Alcan)	n/d	237

Sources : Centre de recherche industrielle du Québec et E&B DATA

Une part importante des achats de biens et services des alumineries est effectuée dans les régions. De plus, elles ont recours à des entrepreneurs locaux pour la réalisation de certaines activités qui ne sont pas directement reliées à la production d'aluminium.

Par ailleurs, les taxes versées par les alumineries aux municipalités (excepté les taxes liées à des éléments d'actifs tels les barrages ainsi que les installations ferroviaires et portuaires) représentent souvent une forte proportion des revenus de ces dernières. Les contributions des alumineries s'élèvent à près de 50 millions de dollars par année, alors que celles-ci sont de faibles utilisateurs de services municipaux.



LA MASSE CRITIQUE CRÉÉE PAR LA PRÉSENCE DE L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM DANS LES RÉGIONS FAVORISE LE DÉVELOPPEMENT D'INFRASTRUCTURES EN ÉDUCATION, EN SOINS DE SANTÉ, EN RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT ET EN SERVICES DE TOUTE NATURE.

Taxes municipales versées par les alumineries québécoises (2002)

Municipalité / Compagnie	Taxes payées par les alumineries (en milliers \$)	Revenus totaux de taxation des municipalités (en milliers \$)	Contribution des alumineries aux revenus des municipalités
Alma (Alcan)	8 788,4	27 216,8	32 %
Baie-Comeau (Alcoa)	8 318,3	31 616,2	26 %
Beauharnois (Melocheville) (Alcan)	244,5	7 309,1	3 %
Bécancour (Alcoa)	7 836,4	17 708,1	44 %
Deschambault-Grondines (Alcoa)	2 930,5	3 311,5	88 %
Saguenay (Arvida, Latérière, La Baie) (Alcan, 3 usines)	15 255,7	125 826,2	12 %
Sept-Îles (Alouette)	5 432,4	26 775,0	20 %
Shawinigan (Alcan)	714,3	40 428,7	2 %

Sources : Association de l'aluminium du Canada et ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir

Note : Les taxes municipales comprennent notamment les taxes foncières, les taxes scolaires, les taxes d'affaires et les taxes d'eau.

UN ENGAGEMENT ENVERS LA COMMUNAUTÉ

Les alumineries jouent un rôle social de premier plan dans chacune des communautés où elles évoluent. Conscientes de leurs responsabilités commerciales et éthiques, elles sont des partenaires engagées de plusieurs organismes du milieu. Elles contribuent, de multiples façons, à améliorer les conditions de vie des communautés qui les accueillent.

Elles soutiennent également diverses causes dans le secteur social, notamment en participant à des collectes de fonds au profit des centres hospitaliers et de diverses autres institutions de leur région.

Dans le domaine de la culture, elles commanditent plusieurs événements et participent financièrement au maintien de centres culturels de même qu'au soutien d'ensembles musicaux et de troupes de théâtre dans leur région.

Au-delà du soutien financier qu'elles accordent à plusieurs activités communautaires, elles encouragent leurs employés à s'engager personnellement dans des causes qui leur tiennent à cœur.

Dans le cadre de leurs activités, les alumineries poursuivent des objectifs élevés en matière de santé et de sécurité au travail.

Enfin, elles se sont engagées à mettre en œuvre des programmes rigoureux visant à contribuer au développement durable et à l'utilisation responsable des ressources.

Les politiques claires qu'elles ont adoptées en matière de protection de l'environnement reposent sur cinq éléments :

- _ l'utilisation optimale des ressources
- _ la réduction à la source
- _ le réemploi
- _ le recyclage
- _ la valorisation des résidus



UNE INDUSTRIE TOURNÉE VERS L'INNOVATION

Les grandes alumineries consacrent des efforts importants aux activités de recherche-développement dans plusieurs secteurs reliés à la production et à la transformation de l'aluminium.

En plus de leurs propres activités de recherche-développement, les membres de l'Association de l'aluminium du Canada contribuent de diverses manières aux activités de réseaux de recherche et d'institutions d'éducation œuvrant au développement d'innovations dans divers domaines, tels que l'amélioration des procédés de fabrication de l'aluminium, la diminution des coûts de production, la formation de la main-d'œuvre ou encore la recherche de nouvelles utilisations de l'aluminium. Ce travail, réalisé en partenariat avec des centres de recherche, contribue à créer un important noyau de compétences.

L'industrie soutient notamment le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium, le Réseau TransAl, de même que plusieurs institutions d'éducation : universités, chaires d'intérêt général et centres de recherche publics et parapublics reliés à la métallurgie et à l'aluminium.

Afin d'encourager l'innovation et le développement, au Québec, d'une grappe technologique liée à la transformation de l'aluminium en produits finis, le Conseil national de recherche du Canada a investi 57 millions de dollars en 2002 pour la création du Centre des technologies de l'aluminium (CTA).

LE QUÉBEC JOUE UN RÔLE DE PREMIER PLAN EN MATIÈRE DE RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT DANS LE DOMAINE DE L'ALUMINIUM POUR LA MISE AU POINT DE PROCÉDÉS DE FABRICATION INNOVATEURS ET DE NOUVELLES APPLICATIONS POUR CE MÉTAL. SON BASSIN D'EXPERTS EN ALUMINIUM RÉUNIT PLUS DE 200 CHERCHEURS ET SPÉCIALISTES.

Chaires universitaires et groupes de recherche bénéficiant de la participation financière de l'industrie de l'aluminium

Université du Québec
à Chicoutimi (UQAC)

École Polytechnique
de Montréal

Université de Sherbrooke

Université Laval

Membres du réseau
TransAl

_Chaire industrielle en ingénierie des procédés (CHIP)
_Centre universitaire de recherche sur l'aluminium (CURAL)
_Chaire industrielle sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE)
_Chaire industrielle relative à la solidification et à la métallurgie de l'aluminium (CISMA)
_Groupe de recherche en ingénierie des procédés et systèmes (GRIPS)

_Chaire industrielle CRSNG en assainissement et gestion des sites
_Centre de caractérisation microscopique des matériaux (CM²)
_Chaire industrielle CRSNG/Paprican - Unité de recherche sur les procédés d'écoulement industriels

_Centre de recherche des technologies de plasma (CRTP)

_Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST)
_Chaire CRSNG/Alcan pour les femmes en sciences et génie au Québec

_Centre des technologies de l'aluminium (CTA)
_Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA)
_Centre intégré de fonderie et de métallurgie (CIFM)
_Institut des matériaux industriels (IMI)

Sources : Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium, Réseau TransAl et Alcan.

UNE EXPERTISE DE HAUT NIVEAU

L'EXPERTISE LIÉE À L'INDUSTRIE DE L'ALUMINIUM DE PREMIÈRE FUSION SE DÉVELOPPE AU QUÉBEC DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES ET UNE GRAPPE INDUSTRIELLE FAIT DÉJÀ SA MARQUE, À L'ÉCHELLE MONDIALE, DANS CE SECTEUR.

Les grandes firmes de génie-conseil au Québec

SNC-LAVALIN, dont la première expérience dans l'industrie fut la construction de l'usine d'Alcan à Grande Baie, est maintenant la principale société d'ingénierie et de gestion de la construction d'alumineries dans le monde. L'entreprise exporte son savoir-faire notamment vers l'Europe, l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Australie.

BECHTEL, la plus grande firme de génie-conseil du monde, a implanté au Québec en 2002 son Centre d'excellence mondial de l'aluminium et a déplacé de Denver à Montréal le siège nord-américain de ses activités minières et métallurgiques. Bechtel Québec a été choisie en 2003 pour réaliser l'ingénierie de la nouvelle usine d'Alcoa en Islande.

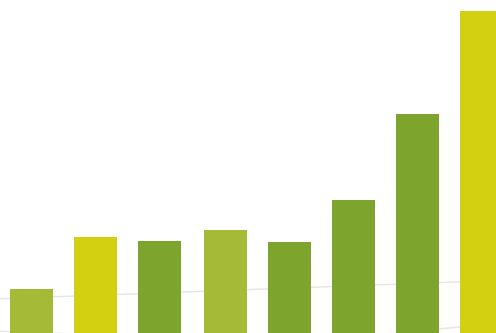
HATCH ET ASSOCIÉS contribue notamment à l'ingénierie, à l'approvisionnement et à la gestion de la construction de la phase II de l'Aluminerie Alouette à Sept-Îles, en collaboration avec SNC-Lavalin.

LE GROUPE ROCHE, comme plusieurs autres firmes de génie-conseil localisées dans les régions, contribue à l'essor de l'industrie de l'aluminium.

Les activités de ces entreprises favorisent l'embauche d'ingénieurs et de spécialistes québécois et génèrent des retombées importantes pour l'économie québécoise.

Plusieurs entreprises qui se sont développées pour répondre aux besoins des alumineries québécoises desservent maintenant d'autres usines dans le monde. Ainsi, près de la moitié des 90 équipementiers recommandés par Bechtel dans ses projets d'alumineries à l'échelle mondiale sont établis au Québec. Malgré la taille relativement petite de ces entreprises, leur présence sur la scène internationale témoigne de leur expertise de haut niveau dans ce créneau de marché.

De concert avec l'industrie de l'aluminium, les grands équipementiers ainsi que les réseaux de haut savoir et les centres de recherche dans le secteur de l'aluminium et des métaux légers ont développé une synergie favorisant la réalisation de projets concrets. Cette dynamique contribue au maintien du rôle de chef de file que joue le Québec dans la production d'aluminium.





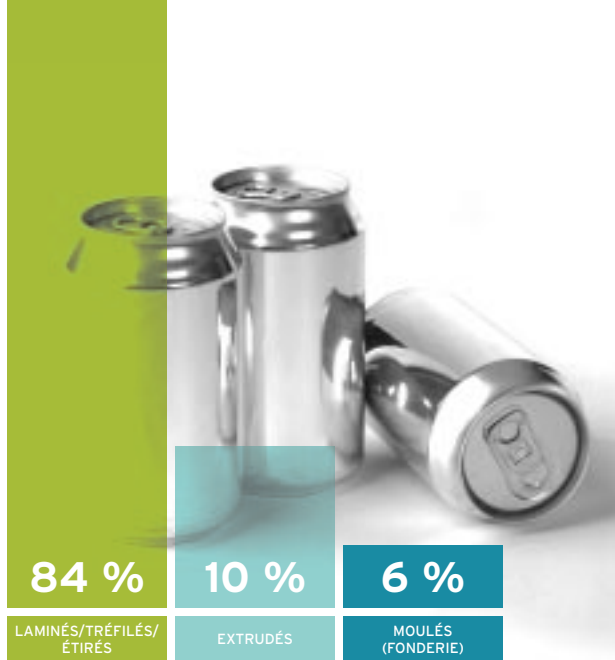
**AU QUÉBEC, PLUS DE 1 300
ENTREPRISES OEUVRANT
DANS NEUF GRANDS SECTEURS
INDUSTRIELS UTILISENT
L'ALUMINIUM DANS LA FABRICATION
DE LEURS PRODUITS.
CES ENTREPRISES FOURNISSENT
DE L'EMPLOI À QUELQUE
21 000 PERSONNES. —**

LA TRANSFORMATION

La première transformation de l'aluminium consiste à fabriquer, à partir de l'aluminium brut, des produits semi-ouvrés : fils machine, tubes et tuyaux, profilés, tôles, feuilles et feuillets, câbles et pièces moulées. Ces produits sont par la suite expédiés à des usines de seconde transformation ou directement acheminés à des usines d'assemblage.

Les producteurs d'aluminium de première fusion se sont engagés à accroître leurs activités de transformation.

LA PREMIÈRE TRANSFORMATION DE L'ALUMINIUM EST FAITE À PARTIR DE L'ALUMINIUM DE PREMIÈRE FUSION. AU QUÉBEC, UNE CINQUANTAINES D'ÉTABLISSEMENTS TRANSFORMENT ANNUELLEMENT PRÈS DE 600 000 TONNES MÉTRIQUES D'ALUMINIUM, SOIT PLUS DE 20 % DE TOUT L'ALUMINIUM PRODUIT. CES ENTREPRISES SONT POUR LA PLUPART DES PME ET ELLES EMPLOIENT AU TOTAL 5 000 PERSONNES.



Activités de premières transformation au Québec

LA DEUXIÈME TRANSFORMATION

LES ÉTAPES ULTÉRIEURES DE TRANSFORMATION INCLUENT DES PROCÉDÉS DE LAMINAGE, POLISSAGE, USINAGE, TRAITEMENT THERMIQUE, COLORATION ET ASSEMBLAGE. CES ÉTAPES SONT ASSOCIÉES À DIFFÉRENTS TESTS DE QUALITÉ RÉALISÉS SUR LES PRODUITS.

Les transformations ultérieures de l'aluminium donnent naissance à un ensemble très vaste de produits, qui vont des pièces d'automobile (moteurs, roues, transmissions) à des accessoires ménagers, en passant par des matériaux de construction (toits, gouttières, portes et fenêtres) et de la machinerie. La gamme de produits issus de la seconde transformation de l'aluminium est subdivisée en grands secteurs comme le transport, la construction, l'emballage et la machinerie électrique.

Les préoccupations grandissantes envers la protection de l'environnement représentent pour l'industrie de l'aluminium un potentiel de croissance considérable dans le secteur du transport. La diminution du poids des véhicules par l'utilisation de l'aluminium contribue à réduire leur consommation de carburant, ce qui se traduit par une diminution de leurs émissions de gaz à effet de serre.

L'ALUMINIUM DANS LE MONDE

L'industrie de l'aluminium se distingue par une remarquable stabilité. Malgré l'importance des variations du prix de ce métal sur le marché international, l'utilisation de la capacité de production de l'industrie s'est maintenue en moyenne à 98 % au Canada au cours de la période 1992-2001. Cette stabilité est en partie attribuable au fait que les usines font régulièrement l'objet de travaux de modernisation. Grâce au niveau relativement constant de leur production, les alumineries soutiennent un nombre presque stable d'emplois dans les régions où elles sont présentes.

Cependant, la concurrence entre les pays producteurs d'aluminium est très forte. Entre 1997 et 2003, la Chine est passée du quatrième au premier rang des producteurs mondiaux d'aluminium, déclassant le Québec qui est passé du troisième au cinquième rang. La forte croissance de la consommation intérieure d'aluminium en Chine, (environ 16 % par année) continue d'attirer les nouveaux investissements. On prévoit qu'en 2005, la capacité de production chinoise, qui devrait atteindre 7,2 millions de tonnes métriques par année, sera plus de 2,5 fois plus élevée que celle du Québec, évaluée à 2,7 millions de tonnes métriques.

Évolution de la production des huit premiers producteurs mondiaux d'aluminium de première fusion (1999-2003) (en milliers de tonnes métriques)

	1999	2001	2003
États-Unis	3 779	2 637	2 704
Russie	3 146	3 300	3 478
Chine	2 530	3 250	5 419
Canada	2 390	2 583	2 791
Australie	1 718	1 798	1 849
Brésil	1 250	1 131	1 381
Québec	2 120	2 313	2 509
Production totale mondiale	23 643	24 353	27 892

Source : Ressources Naturelles Canada

Dans ce contexte, le maintien de la position concurrentielle du Canada et du Québec est soumis à de fortes pressions. Certains facteurs revêtent une importance capitale dans le maintien de la compétitivité d'une industrie qui génère des retombées substantielles au Canada et au Québec : coût de l'électricité, qui représente un peu plus du tiers des coûts d'exploitation d'une aluminerie (35 %), augmentation de la capacité de production et rajeunissement des procédés de fabrication.

L'industrie doit également poursuivre ses efforts pour réduire ses coûts et augmenter sa productivité. En plus des projets de recherche-développement qu'elle mène pour améliorer ses procédés de fabrication, elle entend intensifier ses activités de formation en vue de pouvoir compter, à moyen et à long terme, sur la disponibilité d'une main-d'œuvre qualifiée, notamment dans les emplois requérant du personnel technique.

De façon plus globale, l'industrie de l'aluminium a adopté une vision fondée sur la durabilité. Ce concept l'amène principalement :

- _ à améliorer ses performances, notamment à accroître les avantages économiques et sociaux de ses activités et à demeurer une industrie rentable et concurrentielle;
- _ à réduire l'impact environnemental de ses activités, de même que ses besoins en énergie et en matières premières;
- _ à renforcer ses relations avec ses employés, ses partenaires et ses actionnaires afin de répondre à leurs besoins et à ceux de la société;
- _ à faire preuve d'intégrité et d'engagement et à maintenir des normes élevées de responsabilité dans ses activités quotidiennes.

Pour l'ensemble de l'industrie, il s'agit de moyens à privilégier pour assurer son avenir, celui de ses employés et celui des communautés où elle évolue.

LE GRAND AVANTAGE QUE
PRÉSENTE L'ALUMINIUM
RÉSIDE DANS SA CAPACITÉ
ÉLEVÉE DE RECYCLAGE,
QUI LUI PROCURE UNE DURÉE
DE VIE PRESQUE ILLIMITÉE.
CETTE CARACTÉRISTIQUE EN
FAIT LE MÉTAL PAR EXCELLENCE
DU XXI^E SIÈCLE ET L'INSCRIT,
D'EMBLÉE, DANS UNE
PERSPECTIVE DE
DÉVELOPPEMENT DURABLE.



**ASSOCIATION
DE L'ALUMINIUM
DU CANADA**

1010, rue Sherbrooke Ouest, bureau 1600
Montréal (Québec) Canada H3A 2R7
T_ (514) 288-4842 F_ (514) 288-0944
www.aac.aluminium.qc.ca

This publication is available in English
Dépôt légal - 4^e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

